

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 129 (1984)
Heft: 11

Vereinsnachrichten: Ouverture du Pavillon de recherches Général Guisan

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Zélande, afin d'opposer une barrière à l'expansion russe. La Grande-Bretagne s'efforcera d'être présente; cette volonté est l'un des éléments qui a amené le gouvernement britannique à défendre les Malouines et à y rester. Londres se tourne de plus en plus vers le large et cette nouvelle politique aura des répercussions sur le Marché commun. Si le Marché commun est un soutien, Londres jouera le jeu européen; si c'est un obstacle, on reparlera de la perfide Albion.

La France n'a plus les moyens d'une grande politique. Elle se replie sur l'Afrique et Djibouti. Elle laisse se développer, quand elle ne les encourage pas discrètement, des mouvements indépendantistes dans les îles du Pacifique et en Nouvelle-Calédonie. Elle refuse de faire de Mayotte un

département français malgré le désir de ses habitants. Pourtant cette île occupe une position stratégique intéressante.

L'avenir de l'Europe dépend des Européens. S'ils deviennent une force politique et économique, ils auront leur mot à dire quant à leur avenir. Sinon, le déclin continuera et le transfert des richesses s'opérera au détriment de ce petit cap de l'Asie. C'est dans la mesure où les peuples comprendront l'importance de l'enjeu et refuseront de baisser les bras que la démocratie survivra et que l'espoir sera permis. Il appartient à la jeunesse d'aujourd'hui d'être le ferment qui fera lever la pâte et l'armée peut jouer un rôle dans cette partie.

F. Ae.

Ouverture du Pavillon de recherches Général Guisan

jeudi 22 novembre 1984
jeudi 6 décembre
jeudi 13 décembre
jeudi 20 décembre

Activité: de 0930 à 1200	} La bibliothèque et l'atelier sont ouverts Séminaire d'histoire
de 1400 à 1700	
de 1700 à 1900	

Thème traité au séminaire:

Aspects de l'histoire militaire espagnole:
Le 2 mai 1808 et la guérilla

Un nouveau «Général Guisan»

En avril prochain, il y aura un quart de siècle que mourait Henri Guisan. C'est dans cette perspective sans doute que les éditions Mon Village à Vuillens ont publié au début de l'été leur «Général Guisan... toujours vivant». Mais que pouvait-on écrire sur l'ancien commandant en chef qui ne l'eût pas été déjà?

L'ouvrage que l'on nous propose est, de par le nombre de ses auteurs, de structure composite, ce qui présente l'avantage d'éclairer le même sujet, une époque et un homme, sous des angles si divers, si souvent imprévus, qu'ils en prennent un relief nouveau, comme rajeuni et plus proche. Son intention apparaît dans les propos de Raymond Gafner, l'un des auteurs: Cette publication «est tout naturellement destinée à présenter la personnalité rayonnante du Général Guisan aux générations qui seront demain aux leviers de commande de notre pays. Certes, de nombreux ouvrages de très haute qualité, dus à la plume d'historiens éminents et de magistrats qui ont collaboré avec le Général Guisan, ont scruté et commenté tous les aspects d'une carrière exemplaire. C'est donc maintenant un langage nouveau qu'il convient de trouver pour décrire l'un des plus grands citoyens de notre pays à ceux dont le regard est tourné vers l'avenir, car ils ont la vie devant eux.»

Ces paroles, cela nous semble significatif, ne sont pas extraites d'une

préface mais du corps même du chapitre rédigé par le président du Comité olympique suisse et membre du CIO (dont fit partie le colonel commandant de corps Guisan, les dernières années d'avant-guerre).

Il n'y a d'ailleurs pas de préface mais, en exergue, ce mot de Guisan: «Un Suisse découragé n'est pas un véritable Suisse, pas davantage ceux qui marchent à la remorque de l'étranger... Etre Suisse, c'est être ferme dans ses convictions politiques et religieuses, tout en étant respectueux de celles des autres. Etre Suisse, c'est être fraternel, c'est chercher l'inspiration individuelle et collective dans l'esprit chrétien, base immuable d'une démocratie véritable dans laquelle liberté et autorité s'appellent réciproquement.»

«... Il serait contraire à la modestie et à la simplicité du Général Guisan, contraire aussi à l'esprit critique d'une démocratie qu'il a loyalement servie, que d'en faire un héros national, personnage sacré dépassant la condition humaine. Mais il est équitable et objectif de souligner tout son apport au destin de la Confédération — un commandement droit et ferme, renforçant l'armée dans son armement, dans ses fortifications, dans son organisation, dans son instruction, dans ses exigences, renouvelant son esprit — une discipline insistant moins sur la forme que sur l'efficacité, impliquant la motivation et la responsabilité

personnelle — la conscience que l'armée n'est pas une institution en marge du pays, un appareil de défense à la disposition du Gouvernement, mais qu'elle s'intègre étroitement à ce pays, à sa cohésion politique et sociale, qu'elle anime la volonté de défense, condition première de notre existence libre.» — Telle est la conclusion du premier texte de ce volume. On aura reconnu le style d'élégante concision de l'ancien chef du DMF, Georges-André Chevallaz.

Ce sont ensuite les «Esquisses d'un portrait-souvenir» que nous livre Maurice Zermatten. L'écrivain nous fait partager quelques rencontres qu'il eut avec le grand officier: lors des manœuvres de 1937 et de la visite du maréchal Pétain; au printemps 1941, à l'occasion de la présentation publique de son poème dramatique sur la résistance victorieuse d'une poignée de Valaisans aux Zähringen, au XIII^e siècle, préfiguration de celle des Finlandais aux Soviétiques; lors d'un passage du Général au régiment d'infanterie de montagne 6 durant une relève; après la mobilisation, sur le quai de la gare de Lausanne, dernière rencontre empreinte de sérénité.

Suit un «Passer le témoin» de R. Gafner, lequel choisit son titre dans le langage imagé du sport et n'oublie pas la douzaine d'«Entretiens» enre-

gistrés par lui pour Radio-Lausanne et qui constitueront, en quelque sorte, le testament du Général ou ses mémoires.

Intercalés au centre du volume, vous trouverez un texte d'A.-L. Chapuis et une série d'illustrations de J. Perrenoud. Ce sont les enfances du Général, sa vocation terrienne, ses premières armes. Mézières, Chesalles, Pully. En quelque sorte, un pendant au cahier illustré en 1940, sauf erreur, par Géa Augsburg.

La seconde partie de l'ouvrage nous apporte quelques anecdotes telles que «L'arrestation du Général», les visites que faisait l'agriculteur Guisan à Vuibroye durant lesquelles le futur conseiller d'Etat Lucien Rubattel gardait son cheval, les souvenirs du palefrenier Cérésolle à Verte-Rive. Elle comprend encore une évocation de la «Marche du Général», l'une des plus fréquentées de Suisse romande, et se termine par la reproduction de l'hommage rendu par Max Petitpierre, alors Président de la Confédération, lors des obsèques de l'ancien commandant en chef, ce dernier texte étant publié pour la première fois in extenso.

Ajoutons enfin que le volume est illustré à la hauteur des témoignages qu'il contient, donc richement. Un cadeau pour les proches fêtes de fin d'année. ■